

La bourse ou le virus? Le Black Friday de l'année coronavirus va déchirer les Romands

Entre des commerçants qui entrent dans les semaines décisives pour leur budget et les plus traumatisés du Covid, la course aux achats mondiale de vendredi 27 novembre va cristalliser toutes les tensions.



Jocelyn Rochat

Publié: 20.11.2020, 18h42



Le Black Friday (ici l'édition 2016 à Lausanne) vient des États-Unis. C'est une journée de promotions spéciales, agendée cette année au vendredi 27 novembre, où de nombreuses enseignes proposent des réductions importantes, dans leurs magasins comme sur internet.

LMS

Le Black Friday de l'année Covid va faire des étincelles. Car cette ruée programmée sur les articles à prix cassés, qui lance désormais le sprint vers Noël, aura lieu dans un contexte totalement inédit. Elle peut se transformer en vendredi noir pour les commerçants comme pour les traumatisés du Corona.

«Les commerces sont dans une logique de survie, voire d'agonie, et ils vont voir les Genevois partir faire le Black Friday en ligne ou dans le canton de Vaud.»

Vincent Subilia, directeur général de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services, à Genève.**

L'organisation de cette journée de promotions mondiale cristallise en effet tous les points de friction de l'année de la pandémie. Elle oppose les défenseurs du confinement à ceux qui s'alarment des effets du virus sur l'économie.

Elle va augmenter les tensions régionales, avec des règles différentes d'un canton à l'autre, et elle relance la polémique habituelle, entre les adeptes du commerce durable qui dénoncent un Big business à l'américaine, et les consommateurs qui attendent des tarifs exceptionnels.

Les consommateurs se multiplient

L'an dernier en Suisse, cette journée de promotions a généré un chiffre d'affaires évalué à plus de 300 millions en 2019. Un chiffre qui devrait être très largement battu cette année. Car, depuis 2015, le succès du Black Friday n'a cessé de mobiliser des foules toujours plus importantes.

Les clients qui se ruent dans les magasins ne se limitent pas à des addicts du shopping avides de gadgets inutiles. On y croise également des gens qui ont des budgets limités et qui veulent faire de bonnes affaires.

«D'après nos études, la majorité des clients du Black Friday ont entre 35 et 45 ans, et ils ne cherchent pas des cadeaux de Noël. 60% d'entre eux veulent se faire plaisir, ou profitent de ces offres pour monter en gamme leurs avoirs. Grâce à ces promotions, ils remplacent par exemple le vieux fer à repasser par un nouveau», explique Jérôme Amoudruz.

«Les sondages que nous avons faits sur notre plateforme montrent encore que les acheteurs cherchent surtout ce jour-là de l'électronique, de la mode, des produits de beauté, et nous nous attendons encore cette année à un boom sur l'ameublement et la décoration d'intérieur», précise le cofondateur du site blackfriday.ch.

Le Black Friday, c'est comme la semaine de Noël

En temps normal, le dernier trimestre d'une année est essentiel pour de nombreux commerces. À la Fnac suisse, «le Black Friday représente désormais 5% du chiffre d'affaires annuel, c'est l'équivalent de la semaine de Noël, alors que cet événement est assez récent», précise le directeur général Cédric Stassi.

Mais en 2020, après le confinement, cette période se révèle encore plus cruciale. Parce que les commerçants ont globalement réalisé moins d'affaires durant l'année, et parce que les Suisses ont constitué une épargne forcée, confinement oblige, sur les frais de vacances et de restaurants. Ou encore parce que, craignant la crise économique, ils attendent les prix les plus bas.

Fermé à Genève, ouvert à Nyon

Ce Black Friday 2020 sera aussi spécial à cause des mesures de lutte contre la pandémie, qui varient énormément d'une région à l'autre. Alors que la France a reporté son édition au 4 décembre, pour permettre à davantage de commerçants de se déconfiner et d'y participer, la Suisse en est restée au 27 novembre, comme le reste de la planète. Mais avec des différences selon les cantons.

Si les commerces vaudois sont ouverts, Genève est encore en situation de quasi-confinement. À cela s'ajoutent les décisions de certaines villes, comme Yverdon, mais encore les commerces neuchâtelois et jurassiens, qui ont autorisé des nocturnes pour le Black Friday.

Autant de différences qui auront un impact sur le comportement des consommateurs. À la Fnac, Cédric Stassi s'attend à des mouvements de population importants. «Nous pensons que des clients français vont venir dans les magasins suisses, en raison du report de l'événement au 4 décembre en France, et que nos clients genevois vont se rendre vers les magasins vaudois. Notamment parce que nos magasins vaudois seront intégralement ouverts, alors qu'à Genève, les seuls rayons livres seront accessibles physiquement. En revanche, il est permis de commander par téléphone, via son mobile ou sur internet, et de

retirer son achat en magasin après une attente de vingt minutes. Bref, nous nous attendons à faire de la pédagogie avec nos clients.»

À Genève, [Vincent Subilia](#), le directeur général de la [Chambre de commerce, d'industrie et des services](#), regrette «cette inégalité de traitement. On atteint là les limites du fédéralisme, puisque notre canton, qui observe les mesures sanitaires les plus strictes du pays, est une anomalie au niveau suisse. Les commerces sont dans une logique de survie, voire d'agonie, ils vont voir les Genevois partir faire le Black Friday en ligne ou dans le canton de Vaud, et ils vont le vivre comme une injustice.»

Le contexte sanitaire

Ceux qui ont vécu les épisodes précédents savent que le Black Friday est devenu un équivalent des nocturnes avant Noël. Ils s'attendent donc à des mouvements de foules importants le vendredi 27 novembre.

Chez les corona-inquiets, cette perspective réveille la peur de l'événement superpropagateur. Dans le camp adverse, on rappelle que «les commerçants ont investi, que les magasins ne sont pas devenus des clusters, et que les commerçants demandent qu'on leur fasse confiance», répond [Vincent Subilia](#).

«Nous sommes sereins, par l'expérience acquise lors de cette crise, en ce qui concerne la sécurité en magasin, appond Tristan Cerf, porte-parole de Migros. Questions mesures sanitaires, le «Black Friday» ne dérogera pas à la règle. L'accès aux espaces commerciaux est limité conformément au règlement Covid. Le groupe Migros suit depuis le début de la pandémie un plan de protection qui a fait ses preuves. Même si nous devons être l'institution la plus visitée depuis le début la crise, nous n'avons eu aucun foyer d'infection à déplorer dans nos magasins depuis mars dernier.»

Publié: 20.11.2020, 18h42